



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Enseignements à tirer des inondations en Espagne

Question au Gouvernement n° 135

Texte de la question

ENSEIGNEMENTS À TIRER DES INONDATIONS EN ESPAGNE

Mme la présidente . La parole est à Mme Dominique Voynet.

M. Pierre Cordier . C'est le retour de la gauche plurielle !

M. Laurent Jacobelli . Retour vers le futur !

Mme Dominique Voynet . « Assassins ! Où étiez-vous ? ». C'est avec ces mots de colère que la population a accueilli le roi et le Premier ministre espagnols dans les villes ravagées par des inondations, où les sauveteurs – terme dérisoire quand il n'y a plus rien à sauver – fouillent la boue, à la recherche des cadavres de centaines de disparus.

Oserons-nous encore longtemps qualifier les catastrophes qui se répètent de naturelles ? Les inondations, les sécheresses, les tornades : de plus en plus fréquentes, de plus en plus graves. Le changement climatique est là. Assez causé, il faut agir ! (*Applaudissements sur quelques bancs des groupes EcoS et SOC. – Exclamations sur quelques bancs du groupe EPR.*)

M. François Cormier-Bouligeon . Pourquoi vous être opposée au nucléaire, alors ?

Mme Dominique Voynet . « Qui aurait pu prédire [...] la crise climatique ? », se demandait l'an dernier le Président de la République. Lui, moi, vous, nous toutes et tous !

M. Pierre Cordier . Si vous aviez été ministre un jour, tout irait pour le mieux...

Mme Dominique Voynet . Cela fait des décennies que les scientifiques nous alertent, que les COP se succèdent, que des plans d'action sont produits. Au mieux, on bricole, on expérimente. Au pire, on continue à bétonner, à bitumer, à artificialiser. Changer ? On verra, plus tard ! La tête dans le sable, le pied sur l'accélérateur, tel est l'*homo stultus* de 2024. On ne se contente pas de tergiverser : on ricane du peu qui pourrait être fait. On se mobilise contre les éoliennes, décidément trop moches...

M. Nicolas Meizonnet . Très moches !

Mme Dominique Voyneton combat les normes, sans comprendre qu'elles protègent (*Applaudissements sur quelques bancs du groupe EcoS*),...

...l'objectif zéro artificialisation nette, c'est de « l'écologie punitive ». Il n'a pourtant pas été imposé par une minorité d'écologistes fanatiques se nourrissant de graines.

M. Laurent Jacobelli . Si, c'est bien vous !

Mme Dominique Voynet . Il a été inscrit dans la loi, qui a été votée à une écrasante majorité des parlementaires des deux chambres. *(Mêmes mouvements.)*

Alors que les besoins de financement sont évalués à 100 milliards par an d'ici 2030, le budget pour 2025 porte la marque de votre indifférence envers la transition écologique. Monsieur le Premier ministre, on vous dit sensible aux questions écologiques. Allez-vous enfin nous le prouver ? *(Applaudissements sur les bancs du groupe EcoS et sur quelques bancs du groupe LFI-NFP. – Mme Elsa Faucillon applaudit aussi.)*

Mme la présidente . La parole est à Mme la ministre de la transition écologique, de l'énergie, du climat et de la prévention des risques.

M. Jean-François Coulomme . Et du nucléaire !

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministre de la transition écologique, de l'énergie, du climat et de la prévention des risques . Vous avez raison, les inondations à répétition, les canicules, les périodes de sécheresse, tous ces événements auxquels nous assistons sont évidemment liés au dérèglement climatique et ils nous invitent à l'action. Je le dis avec gravité et avec beaucoup de sérieux car, depuis deux ans, sous l'égide de la Première ministre Élisabeth Borne, puis du Premier ministre Gabriel Attal...

Mme Prisca Thevenot . L'excellent Gabriel Attal !

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministreet avec vigueur aujourd'hui, sous l'égide du Premier ministre Michel Barnier, nous menons une planification écologique systématique, avec un plan national d'adaptation au changement climatique.

M. Hervé de Lépinau . Avec un numéro vert ?

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministre . Un premier volet consiste à rehausser notre capacité à faire face aux catastrophes naturelles, en adaptant notre mode de vie et en développant une culture du risque. Un autre volet consiste à réduire nos émissions de gaz à effet de serre et nous avons des résultats de ce côté, vous le savez !

Mme Sandra Regol . Et votre budget ?

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministre . Depuis 1990, la France a réduit ses émissions de gaz à effet de serre de 30 % *(Mmes Dominique Voynet et Sabrina Sebaihi protestent)* et nous rehaussons notre objectif à l'horizon 2030, avec la nouvelle programmation pluriannuelle de l'énergie et notre nouvelle stratégie nationale bas-carbone. Dans le même temps, nous accompagnons des territoires comme celui du Pas-de-Calais, que je connais bien et qui a vécu des inondations à répétition : nous l'aidons à s'équiper et travaillons à reloger les habitants qui en ont besoin. C'est une course contre la montre que nous avons entamée.

S'agissant du budget, tout le monde doit faire des efforts...

Mme Sabrina Sebaihi . Non, pas là-dessus !

Mme Dominique Voynet . Ce n'est pas une dépense, c'est un investissement !

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministremais le Premier ministre a été très clair, en mettant la dette écologique au même niveau que la dette financière. Nous avons renforcé le fonds Barnier et continuerons à agir. *(Applaudissements sur quelques bancs du groupe EPR.)*

Données clés

Auteur : [Mme Dominique Voynet](#)

Circonscription : Doubs (2^e circonscription) - Écologiste et Social

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 135

Rubrique : Climat

Ministère interrogé : Transition écologique, énergie, climat et prévention des risques

Ministère attributaire : Transition écologique, énergie, climat et prévention des risques

[Date\(s\) clé\(e\)s](#)

Question publiée le : 6 novembre 2024

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 6 novembre 2024